

HOMELIE des 14 et 15 DECEMBRE 2013

3^{ème} dimanche de l'Avent - DIMANCHE DE LA JOIE

Livre d'Isaïe (35,1-6a. 10)

Lettre de Saint Jacques (5, 7-10)

Evangelie de Saint Matthieu (11, 2-11)

Ce troisième dimanche de l'Avent est le dimanche de la joie. Nous célébrons déjà à quelques jours de Noël, la joie de la venue du Messie.

Jean Baptiste demande à travers des messagers interposés si ce Jésus est bien celui qui devait venir.

Aujourd'hui cette question ne se pose plus. Nous savons que Jésus est bien celui qui devait venir.

C'est là notre joie, la joie de la foi.

Pourquoi Dieu laisse-t-il le Baptiste en prison ? Pourquoi Dieu ne défend-t-il pas ses amis, ceux qui travaillent pour lui ? Pourquoi Dieu ne libère-t-il pas les prisonniers qui sont injustement emprisonnés ? Pourquoi Dieu semble-t-il toujours vaincu par ses ennemis ? Pourquoi ce silence de Dieu même quand les loups hurlent ? Pourquoi Dieu se tait quand tant d'hommes l'accusent ? Pourquoi tant de malheur et de mal dans la création ? Es-tu vraiment celui que nous attendons ? Devons-nous continuer à faire confiance ou devons-nous en attendre un autre ?

En ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, nous voici invités à voir plus clair pour discerner dans nos vies quotidiennes les passages et la présence de Dieu.

Jésus répond à l'interrogation de Jean Baptiste « *Allez dire à Jean ce que vous entendez et voyez : **les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.** »*

A nous qui cherchons la présence de Dieu au milieu de nos situations parfois décevantes et désespérantes, le Christ répond aujourd'hui encore :

Le salut du monde avance chaque fois que le mal recule quelque part. Dieu est à l'œuvre dans notre monde chaque fois que des gestes de bonté sont faits envers les souffrants, les défavorisés, ceux qui n'en peuvent plus.

Le vrai Dieu, le Dieu caché ne se manifeste pas par des gestes justiciers ou triomphalistes, mais par des gestes de sauveur.

Ce Jésus dont nous avons fait la connaissance par les Evangiles, la tradition et le catéchisme, ce Jésus que nous rencontrons dans les célébrations eucharistiques et la prière, est-ce bien celui qui doit venir ? Ne l'avons-nous pas fait à notre taille ? N'avons-nous pas fabriqué un Jésus confortable qui ignore les pauvres et qui discrimine ? Ne l'avons-nous pas façonné à notre image, à la mesure de nos sentiments ?.....

Le Jésus qui vient est infiniment plus que celui que nous avons reçu. Celui qui frappe à notre porte est autre que celui que nous avons accueilli.

Parmi les contemporains de Jésus, beaucoup attendaient un nouveau David qui remettrait debout la nation juive. D'autres espéraient un Messie puissant qui prononcerait le jugement définitif de Dieu. Jésus vient. Il n'est ni l'un, ni l'autre.

Nous avons toujours à accueillir un Jésus autre que celui que nous avons souhaité rencontrer. Jamais le même. Toujours nouveau. Sans cesse à redécouvrir.

Mais comment le reconnaître aujourd'hui ? L'Eglise se présente comme son corps et ses disciples ont reçu mission de porter la Bonne Nouvelle.

Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? Cette question de Jean Baptiste ne se pose plus après 2000 ans de christianisme. Jésus est bien celui qui devait venir. Nous n'avons pas à en attendre un autre.

Les signes d'aujourd'hui sont ceux d'hier.

Non pas ceux de la puissance et du spectaculaire, de la richesse et du pouvoir. Les preuves ne sont pas dans les foules qui chantent ou qui applaudissent, ni dans les combats doctrinaires ou les fanatismes religieux.

Les signes d'authenticité restent discrets, silencieux et modestes. Le Sauveur est là quand justice est rendue aux opprimés, quand le pain est donné à ceux qui ont faim et quand les enchaînés sont déliés, quand la veuve et l'orphelin sont soutenus et que l'étranger est accueilli. Et nous chrétiens, nous reconnaissons Jésus encore aujourd'hui à la fraction du pain.

Ce dimanche est celui de la joie. La joie de la foi est là, tous les jours dans les yeux étonnés qui regardent vers Noël, vers l'enfant qui vient.